

RECUEIL
DE
NEUVAINES PRÉPARATOIRES

AUX
CINQ PRINCIPALES FÊTES
DE LA

SAINTE VIERGE

SAVOIR :

La Conception, la Nativité, la Purification.
L'Annonciation et l'Assomption,

Suivies d'une

NEUVAINES A SAINTE ANNE.

Publié avec l'autorisation épiscopale.

LÉVIS

MERCIER & C^{ie}.

LIBRAIRES, IMPRIMEURS ET RELIEURS.

1886.

RÈGLEMENT DE VIE.

I. Dès le réveil, faire le signe de la croix, donner son cœur à Dieu, faire l'offrande de sa journée et appliquer aux âmes du purgatoire le mérite satisfactoire de ses œuvres et les indulgences qu'on se propose de gagner, en disant ; Mon Dieu, je vous donne mon cœur et je vous offre toutes mes actions, que je veux faire par amour pour vous, en union avec le divin cœur de Jésus. Je désire gagner toutes les indulgences attachées aux pratiques de piété que je ferai aujourd'hui et les offrir, pour le repos des âmes du purgatoire avec le mérite satisfactoire de toutes mes bonnes œuvres.

II. Chaque jour, faire : 1o Les prières du matin et du soir, avec quelques minutes de méditation sur les fins dernières de l'homme ; 2o les prières avant et après les repas ; 3o réciter le chapelet de la B. V. Marie, et en famille autant que possible ; 4o Faire l'examen de conscience, suivi d'un acte de contrition parfaite.

III. Dans le cours de la journée se rappeler souvent la présence de Dieu, par des communions spirituelles, quelques oraisons, jaculatoires au sacré Cœur de Jésus, au Cœur immaculé de Marie, ou autres, selon sa dévotion.

IV. S'appliquer constamment, sans jamais se décourager, à corriger son défaut dominant, les habitudes vicieuses par la prière, l'examen de conscience et la fréquentation des sacrements.

V. Confessions fréquentes et communions ferventes, selon l'avis de son confesseur.

VI.—Fuire les occasions du péché, et spécialement les mauvais discours, les jurements, la lecture des mauvais livres, les modes indécentes, les divertissements défendus, comme bal, etc.

VII.—Prier, tous les jours, pour l'église, le souverain pontife, l'évêque diocésain, et autres pasteurs des âmes.

VIII. Etre fidèle à ses devoirs d'état, aux commandements de Dieu, de l'église, ne jamais manquer sans de bonnes rai-

sons à l'abstinence, au jeûne, à la sainte messe, les jours d'obligations.

MÉTHODE D'EXAMEN DE CONSCIENCE.

1o Remercier Dieu des grâces reçues.

2o Demander la grâce de bien connaître ses péchés.

3o Faire l'examen de conscience, d'abord général, sur ses pensées, ses paroles, ses actions, pour voir en quoi on a péché, puis, en particulier, sur son défaut dominant et les devoirs d'état.

4o S'exciter à la contrition, au regret surnaturel, universel et souverain des péchés commis.

5o Renouveler la ferme résolution, moyennant la grâce de Dieu, de ne jamais commettre aucun péché mortel, et même véniel, de propos délibéré.
Pater, Ave et acte de contrition parfaite, selon la formule suivante.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé par ce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplait, par donnez-

moi par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur: je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à vous, imploré votre assistance et demandé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, ô Vierge des vierges. O ma Mère, je me réfugie à vos pieds; tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous en gémissant, ne méprisez pas mes prières, ô mère de mon Dieu; mais daignez les exaucer et intercédez pour moi auprès de votre très cher Fils. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours, chaque fois; une indulgence plénière une fois le mois, aux conditions de la réciter une fois par jour, se confesser, communier, visiter une église et prier selon les

intentions du souverain Pontif. (PRE IX,
11 décembre 1846).

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

O bienheureux Joseph, digne époux
de la reine des vierges, je me consacre à
votre culte et me donne tout à vous.
Soyez mon père, mon protecteur et mon
guide dans la voie du salut. Obtenez
moi la grâce de faire, à votre exemple,
toutes mes actions pour la plus grande
gloire de Dieu, en expiation des outrages
faits aux sacrés cœurs de Jésus et de
Marie : et de bien remplir les devoirs de
mon état ; assitez moi tous les jours de
ma vie, et surtout à l'heure de ma mort,
obtenez moi la grâce de nourrir comme
vous, dans l'amour de Jésus et de Marie.
Ainsi soit-il.

NEUVAINES
POUR SE PRÉPARER A LA FÊTE
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE
MARIE.

Elle commence le 29 novembre.

PIE VII, par des rescrits des 4 août et 24 novembre 1808, et du 11 janvier 1809, a approuvé différentes neuvaines pour se préparer aux cinq principales fêtes de la sainte Vierge, qui sont : la Conception, la Nativité, la Purification, l'Annonciation et l'Assomption. La pratique des neuvaines en général, pour obtenir quelque grâce, est très-répandue et les fruits que l'on en tire en démontrent suffisamment l'excellence et l'utilité. On peut faire celle de l'Immaculée Conception ainsi que les suivantes, ou à l'église ou chez soi, en commun ou en particulier.

Les indulgences qui y sont attachées sont : trois cents jours pour chaque jour de la neuvaine, une indulgence plénière pourvu qu'on se confesse, que l'on communie le jour de la fête, ou un jour de l'octave, et que l'on prie avec ferveur Dieu et la sainte Vierge, selon les intentions du souverain Pontife. Ces indulgences sont applicables aux morts, et sont les mêmes pour les cinq fêtes de la sainte Vierge.

Prière qu'il faut dire tous les jours.

† In nomine Patris, et Filii, etc.

| | |
|------------------------|----------------------|
| VENEZ , Esprit- | VENI , sancte |
| Saint, remplissez les | Spiritus, reple tuo- |
| cœurs de vos fidèles, | rum corda Fide- |
| et allumez en eux le | lium, et tui amoris |
| feu de votre amour. | in eis ignem accen- |
| | de. |

| | |
|-------------------------|-------------------------|
| v. Envoyez votre | v. Emitte Spiri- |
| Esprit, et tout sera | tum tuum et crea- |
| créé ; | buntur ; |

R. Et vous renou- R. Et. renovabis
vellerez la face de la faciem terræ
terre.

PRIONS.

OREMUS.

O Dieu qui avez
enseigné le
cœur des fidèles par
la lumière du Saint-
Esprit! donnez nous
cet Esprit Saint qui
nous fasse goûter et
aimer le bien et qui
répande toujours en
nous sa consolation
Par N.—S. J.—C.

R. Ainsi soit-il.

Je vous salue,
Marie.

DEUS, qui corda
Fidelium
sancti Spiritus il-
lustratione docuis-
ti, da nobis in eo-
dem Spiritû recta
sapere, et de ejus
semper consolatione
gaudere: Per Chris-
tum Dominum nos-
trum.

R. Amen.

Ave Maria.

Vierge très pure, conçue sans péché,
et depuis ce premier moment toujours
belle et sans tache, glorieuse Marie,
pleine de grâces, Mère de mon Dieu,
Reine des Anges et des hommes, je vous
révère très humblement comme la

mère de mon Sauveur, je vous honore et vous rends tous les hommages, ainsi que mon Dieu m'a appris que cela devait se faire, par le respect, l'obéissance et la soumission qu'il vous a portés lui-même. Daignez, je vous prie, recevoir cette neuvaine que je vous consacre. Vous êtes l'asile assuré des pécheurs pénitents, j'ai donc raison de recourir à vous. Vous êtes la Mère de miséricorde ; vous vous attendrirez donc sur mes misères. Vous êtes après Jésus-Christ toute mon espérance ; vous agréerez la tendre confiance que j'ai en vous. Rendez-moi digne d'être appelé votre enfant, afin que je puisse dire avec confiance : *Monstra te esse matrem* : Montrez que vous êtes ma mère.

On récite ici neuf Ave Maria, un Gloria Patri, et puis la prière qui est indiquée ci-après pour chaque jour.

Après cette prière on dit les litanies de la sainte Vierge ou les versets suivants :

V. Vous êtes toute belle, ô Marie !

R. Vous êtes toute belle, ô Marie !

v. Et la tache originelle n'est point en vous ;

R. Et la tache originelle n'est point en vous.

v. Vous êtes la gloire de Jérusalem ;

R. Vous êtes la joie d'Israël.

v. Vous êtes l'honneur de votre peuple ;

R. Vous êtes l'avocate des pécheurs.

v. O Marie !

R. O Marie !

v. Vierge très prudente ;

R. Mère pleine de clémence ;

v. Priez pour nous ;

R. Intercédez pour nous auprès de Jésus-Christ notre Seigneur.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

| | |
|---|---|
| S EIGNEUR, ayez pitié de nous. | K YRIE, eleison. |
| Jésus - Christ, ayez pitié de nous. | Christe, eleison. |
| Seigneur, ayez pitié de nous. | Kyrie, eleison. |
| Jésus - Christ, écou- tez-nous. | Christe, audi nos. |
| Jésus-Christ. exau- cez-nous. | Christe, exaudi nos. |
| Père Céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. | Pater de Cœlis, Deus, miserere nobis. |
| Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. | Fili Redemptor mun- di, Deus, mise- re nobis. |
| Esprit - Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. | Spiritus sante, Deus, miserere nobis. |
| Sainte-Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous. | Sancta Trinitas, unus Deus, mi- serere nobis. |
| Sainte Marie priez pour nous. | Santa Maria, ora pro nobis. |

| | |
|-----------------------|----------------------|
| Sainte Mère de Dieu | Sacta Dei Genitrix, |
| priez pour nous. | ora pro nobis. |
| Sainte Vierge des | Santa Virgo Virgi- |
| Vierges, priez. | num, ora pro. |
| Mère de Jésus-Christ | Mater Christi, ora |
| priez. | pro nobis. |
| Mère de l'auteur de | Mater divinæ gra- |
| la grâce, priez. | tiaë, ora pro nob. |
| Mère très pure, priez | M a t e r purissima, |
| | ora. |
| Mère très chaste, | Mater castissima- |
| priez. | ora. |
| Mère d'une pureté | Mater inviolata, ora |
| inviolable, priez. | |
| Mère sans tache, | Mater intemerata. |
| priez. | ora. |
| Mère tout aimable, | Mater amabilis, ora |
| priez. | |
| Mère tout admirable. | Mater admirabilis, |
| priez. | ora. |
| Mère de notre Créa- | Mater Creatoris, ora |
| teur, priez. | |
| Mère de notre Sau- | Mater Salvatoris, |
| veur, priez. | ora. |
| Vierge très pruden- | Virgo prudentissi- |
| te, priez. | ma, ora. |

Vierge digne de tout Virgo veneranda,
honneur, priez. ora.

Vierge digne de tout Virgo prædicanda,
louange, priez. ora.

Vierge très puissante auprès de Dieu,
priez. Virgo potens, ora.

Vierge pleine de bonté et de clémence, priez. Virgo clemens, ora.

Vierge toujours fidèle à Dieu, priez. Virgo fidelis, ora.

Vous qui êtes un modèle de sainteté, priez. Speculum justiae, ora.

Vous qui avez servi de trône à la Sagesse divine, priez. Sedes Sapientiae, ora.

Vous qui êtes la source de notre joie, priez. Causa nostrae laetitiae, ora.

Vous qui êtes un vase d'élection orné de toutes les grâces du Saint Esprit, priez. Vase spirituale, ora.

Vous qui êtes le plus beau de ces vases de miséricorde que Dieu a préparés pour sa gloire, priez.

Vas e honorabile, ora.

Vous qui êtes un vase précieux où Dieu a versé la plus tendre piété, priez.

Vas insigne devotionis, ora.

Vous qui êtes la rose mystérieuse qui avez rempli le monde de l'odeur de votre sainteté, priez.

Rosa mystica, ora.

Vous qui êtes la tour de David inaccessible à tous les ennemis, priez.

Turris Davidica ora

Vous qui êtes la tour d'ivoire dont la pureté est inviolable, priez.

Turris eburnea, ora.

Vous qui êtes le temple du vrai Salomon, t o u t brillant de l'or de la charité, priez.

Domus aurea, ora.

Vous qui êtes l'arche de la nouvelle alliance, priez.

Fœderis arca, ora.

Vous qui êtes la porte du Ciel par laquelle le Seigneur est venu à nous, priez.

Janua cœli, ora.

Vous qui êtes l'étoile du matin, et qui avez annoncé la venue du Soleil de la grâce, priez.

Stella matutina ora.

Vous qui êtes le soutien des faibles, et le salut des malades, priez.

Salus infirmorum,
ora pro nobis,

Doux refuge des pécheurs, et leur avocate auprès de Dieu, priez.

Refugium peccatorum,
ora pro nobis.

Vous qui êtes la Consolatrix afflicto-
consolation d e s rum, ora pro no-
affligés, priez bis.

Vous qui êtes la Auxilium Christia-
protectrice d e s norum. ora pro
Chrétiens, priez. nobis.

Reine des Anges, Regina Angelorum,
priez. ora pro nobis.

Reine des Patriar- Regina pratriarcha-
ches, priez. rum, ora pro no-
bis.

Reine des Prophè- Regina Propheta-
tes, priez. rum, ora pro no-
bis.

Reine des Apôtres, Regina Apostolo-
priez. rum, ora pro no-
bis.

Reine des Martyrs, Regina Martyrum,
priez. ora pro nobis.

Reine des Confes- Regina Confesso-
seurs, priez. rum, ora pro no-
bis.

Reine des Vierges, Regina Virginum,
priez pour nous. ora pro nobis.

Reine de tous les Regina Sanctorum
Saints, priez. omnium, ora.

Reine conçue sans Regina sine labe
le péché originel, originali concep-
priez pour nous. ta, ora pro nobis.

Agneau de Dieu qui Agnus Dei, qui tol-
ôtez les péchés du lis peccata mun-
monde, pardon- di, parce nobis,
nez-nous, Sei- Domine.

Agneau de Dieu qui Agnus Dei, qui tol-
ôtez les péchés du lis peccata mun-
monde, exaucez- di, exaudi nos,
nous, Seigneur. Domine

Agneau de Dieu qui Agnus Dei, qui tol-
ôtez les péchés du lis peccata mun-
monde, ayez pitié di, miserere no-
de nous. bis.

Jésus-Christ, écou- Christe, audi nos.
tez-nous.

Jésus-Christ, exau- Christe, exaudi nos
cez-nous.

*Après les litanies ou les versets ci-dessus,
on dit le verset avec les oraisons suivantes :*

v. O bienheureuse Vierge ! immaculée
dans votre Conception.

R. Priez pour nous Dieu le Père dont

vous avez conçu le Fils par l'opération du Saint-Esprit.

PRIONS

O Dieu ! par qui l'Immaculée Conception de la sainte Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, faites, nous vous en supplions, que, comme vous l'avez préservé de tout péché en vue de la mort future de son Fils, nous soyons aussi purifiés et arrivions par son intercession jusqu'à vous dans le séjour de votre gloire.

POUR LE PAPE

O Dieu ! qui êtes le pasteur et le recteur de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable le Pape N., votre serviteur que vous avez établi chef de votre Eglise ; faites, par votre grâce, que ses paroles et ses exemples soient profitables à ceux sur qui il a autorité, afin qu'il ait part dans la vie éternelle avec le troupeau qui lui est confié.

POUR NOS DIFFÉRENTS BESOINS.

O Dieu ! notre refuge et notre force, rendez-vous favorable aux prières de votre Eglise, vous qui êtes l'auteur de toute piété : faites que nous obtenions sûrement ce que nous vous demandons avec confiance, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi-soit-il.

Que Marie et son tendre Fils nous bénissent ! Ainsi soit-il

1^{ER} JOUR.—29 novembre.

On dit d'abord le Veni sancte ; la prière Vierge très-pure ; neuf Ave, Maria, et un Gloria Patri ; ce qui s'observe tous les jours de la neuvaine : et puis la prière suivante :

Me voici à vos pieds, ô Vierge Immaculée ! je me réjouis avec vous de ce que vous avez été choisie de toute éternité pour être la mère du Verbe éternel, et préservée de la tache originelle. Je remercie et bénis la très sainte Trinité qui vous a accordé tous ces privilèges dans

vosre Conception, et vous supplie humblement de m'obtenir la grâce de triompher des tristes effets qu'a produits en moi le péché originel. Faites que je les surmonte et que je ne cesse jamais d'aimer mon Dieu.

On dit ensuite les Litanies ou l'hymne Vous êtes, etc, avec le v. et les oraisons ci-dessus :

2ME JOUR. — 30 novembre.

On commence et on finit par les mêmes prières qu'hier, et ainsi chaque jour.

O Marie ! lis immaculé de pureté, je me réjouis avec vous de ce que, dès les premiers instants de vosre Conception, vous avez été comblée de grâces, et de ce que, dès ce premier moment, l'usage de la raison vous ait été accordé. Je remercie et j'adore la très sainte Trinité qui vous a départi de si sublimes dons, et je me confonds devant vous en me voyant si pauvre et si dépourvu de grâ-

ces. Donnez-moi un peu de part à celles que vous avez reçues avec tant d'abondance, et faites-moi participer aux trésors de votre Immaculée Conception.

3ME JOUR.—1er décembre

O Marie ! rose mystique de pureté, je me réjouis avec vous du glorieux triomphe que vous avez remporté sur le serpent infernal dans votre immaculée Conception, et de ce que vous avez été conçue sans la tache du péché originel. Je remercie et loue de tout mon cœur la très sainte Trinité qui vous a accordé un tel privilège. Je vous supplie de m'obtenir la grâce de surmonter toutes les tentations du démon, et de préserver mon âme de la souillure du péché. O Marie ! aidez-moi toujours et faites que, par votre protection, je triomphe toujours des ennemis du salut éternel.

4ME JOUR.—2 décembre.

O Marie ! miroir de pureté immaculée,

je me réjouis de tout mon cœur de ce que, dans votre Conception, vous avez été remplie des plus sublimes et des plus parfaites vertus et de tous les dons de l'Esprit-Saint. Je remercie et loue la très sainte Trinité qui vous a accordé tous ces privilèges. Je vous supplie, ô Mère pleine de bonté ! de m'obtenir la grâce de pratiquer la vertu, et de me rendre par là digne de recevoir les dons et la grâce de l'Esprit-Saint.

5ME JOUR.—3 décembre.

O Marie ! astre resplendissant de pureté, je me félicite avec vous de ce que le mystère de votre immaculée Conception a été le principe du salut de tout le genre humain et de la joie de l'univers entier. Je remercie et bénis la très sainte Trinité qui vous a ainsi élevée et glorifiée. Je vous supplie de m'obtenir la grâce de savoir profiter de la Passion et de la mort de votre divin Fils, afin que son Sang n'ait pas été répandu inutilement sur l'arbre de la Croix, mais qu'au con-

traire je mène une sainte vie et meure dans son saint amour.

6ME JOUR.—4 décembre

O Marie ! étoile brillante de pureté, je me réjouis avec vous de ce que votre immaculée Conception a ravi de joie tous les anges dans le ciel. Je remercie et bénis la très sainte Trinité qui vous a accordé un si beau privilège. O Marie ! faites qu'un jour je prenne part à cette joie, et que je puisse, dans la compagnie des anges, vous louer et bénir pendant toute l'éternité.

7ME JOUR.—5 décembre.

O Marie ! aurore naissante de pureté immaculée, je me réjouis avec vous de ce que, dès le premier moment de votre Conception, vous avez été confirmée en grâce et rendue impeccable. Je remercie et exalte la très sainte Trinité qui vous a ainsi élevée par ce privilège particulier. O Vierge sainte ! obtenez-moi une hor-

rear continuelle du péché par dessus tous les autres maux, et faites que je meure plutôt que de le comprendre jamais.

8ME JOUR.—6 décembre.

O Marie ! soleil sans tache, je me félicite avec vous, et je me réjouis de ce que dans votre Conception, Dieu vous a accordé plus de grâces qu'il n'en a fait à tous les anges et à tous les saints, au comble même de leurs mérites. Je remercie et j'admire la souveraine bonté de la très sainte Trinité qui vous a dispensé ce privilège. O Marie ! faites que je corresponde aux grâces de mon Dieu et que je n'en abuse plus ; changez mon cœur, et faites qu'en ce moment je commence ma conversion.

9ME JOUR.—7 décembre.

O Marie ! Mère et Vierge immaculée, lumière vive de sainteté et exemple de pureté, à peine conçue, vous avez adoré

profondément votre Dieu et l'avez remercié de ce que, par votre moyen, l'ancienne malédiction portée contre les hommes étant disparue, la bénédiction divine allait se répandre sur les enfants d'Adam. O Marie ! faites que cette bénédiction allume dans mon cœur l'amour de Dieu ; enflammez-le afin que je l'aime constamment, et que, jouissant de lui dans l'éternité, je puisse le remercier avec plus d'ardeur des privilèges singuliers qu'il vous aura accordés, et me réjouir de vous voir couronnée de tant de gloire. Ainsi-soit-il.

NEUVAINÉ
POUR
LA NATIVITÉ
DE LA SAINTE VIERGE.

Elle commence le 30 août.

On dit tous les jours les prières suivantes :

† In nomine Patris, etc.
Veni, sancte Spiritus, page 12.

O Marie ! choisie par l'auguste Trinité,
et destinée de toute éternité pour être la
mère du Fils unique du Père, annoncée
par les prophètes, attendue par les pa-
triarches, désirée par toutes les nations :
sanctuaire sacré, temple vivant du saint
Esprit ; soleil sans tache, parce que
vous avez été conçue sans péché ; sou-
veraine du ciel et de la terre, Reine des

anges, nous vous honorons avec humilité, nous voulons célébrer avec allégresse la mémoire de votre heureuse naissance ; nous vous supplions de venir naître spirituellement dans nos âmes, de les captiver par votre douceur et par votre amabilité, afin qu'elles soient toujours unies à votre doux et aimable cœur

I. Maintenant, par neuf salutations distinctes, nous dirigeons nos pensées vers les neuf mois pendant lesquels vous demeurâtes renfermée dans le sein maternel, et disons que tirant votre origine du sang royal de David, vous parûtes avec éclat, lorsque vous naquîtes de sainte Anne, votre bienheureuse mère.
Ave, Maria.

II. Nous vous saluons, enfant céleste, colombe de pureté, qui à la honte du dragon infernal, avez été conçue sans péché. *Ave Maria*

III. Nous vous saluons, aurore res-

plendissante, qui annoncez le soleil de justice, et apportez à la terre le premier rayon de lumière. *Ave Maria.*

IV. Nous vous saluons, ô élue de Dieu, qui, comme un soleil sans tache avez brillé dans la nuit ténébreuse du péché. *Ave Maria.*

V. Nous vous saluons, astre brillant, qui avez éclairé le monde enveloppé dans les ténèbres du paganisme, *Ave Maria.*

VI. Nous vous saluons, redoutable guerrière, qui, comme une armée rangée en bataille, avez seule mis en fuite l'enfer tout entier. *Ave Maria.*

VII. Nous vous saluons, ô belle âme de Marie! que Dieu a regardée avec complaisance de toute éternité. *Ave Maria.*

VIII. Nous vous saluons, précieuse enfant, nous honorons votre très saint

petit corps, les bandelettes dont il fut enveloppé et le berceau où il reposa ; nous bénissons le moment de votre naissance. *Ave Maria.*

IX. Nous vous saluons enfin, bien-aimée enfant, ornée de toutes les vertus dans un degré infiniment supérieur aux saints ; c'est pourquoi, mère digne du Sauveur, vous avez mis au monde le Verbe par la puissance du Saint-Esprit. *Ave Maria.*

PRIÈRE.

O très aimable enfant ! qui dans votre heureuse naissance avez consolé le monde, réjoui le ciel, effrayé l'enfer, apporté du soulagement aux pécheurs, de la consolation aux affligés, de la santé aux malades, de la joie à tous les hommes, nous vous supplions avec ferveur de naître spirituellement dans nos âmes par votre amour ; fixez nos esprits dans votre service, et nos cœurs dans l'union avec vous ; faites fleurir en nous ces

vertus qui nous rendront agréables à vos yeux très miséricordieux. O Marie ! soyez-nous Marie, en nous montrant les salutaires effet de votre doux nom. Que l'invocation de ce saint nom soit notre force dans les peines, notre espérance dans les dangers, notre bouclier dans les combats, et notre soutien à la mort. *Sit nomen Mariæ, mel in ore, melos in aure, et júbilus in corde* : Que le nom de Marie soit un miel à notre bouche, une mélodie à nos oreilles et une jubilation à notre cœur. Ainsi soit-il.

*On dit ici les litanies de la Sainte Vierge,
et puis :*

v. Votre nativité, ô Vierge Mère de Dieu !

r. A annoncé la joie au monde entier.

PRIONS.

Nous vous prions, Seigneur, d'accorder à vos serviteurs le bienfait de la grâce céleste, afin que, comme la nais-

sance de la bienheureuse Vierge a été pour eux un commencement de salut, la fête solennelle de sa Nativité leur procure une augmentation de paix.

Pour le Pape et nos différents besoins,
page 24.

NEUVAINÉ
POUR LA
FÊTE DE L'ANNONCIATION
DE LA SAINTE VIERGE.

Elle commence le 16 mars

† Au nom du Père et du Fils, etc.

Venez, Esprit-Saint, etc, *page 12.*

I. O Marie ! Vierge très sainte, je vous révere avec admiration comme la plus humble des créatures en présence de Dieu, au moment de notre annonce où il vous élève à la sublime dignité de sa Mère. Faites, ô Vierge incomparable !

que, moi, misérable pécheur, je reconnais enfin mon néant et sache m'humilier de cœur devant tout le monde. *Ave, Maria, etc.*

II. O Marie ! Vierge très sainte, lorsque l'ange Gabriel vous salua et vous annonça que Dieu vous élevait au-dessus de tous les chœurs des anges, vous confessâtes humblement que vous étiez la servante du Seigneur, en disant : *Ecce ancilla Domini* ; obtenez-moi une humilité véritable et une pureté angélique, afin que je mène toujours une vie qui me rende digne de la bénédiction de Dieu. *Ave, Maria, etc.*

III Je me réjouis avec vous, bienheureuse Vierge, de ce que par ce seul mot *Fiat*, proféré avec autant d'humilité, vous attirâtes le Verbe divin du sein de son Père dans le vôtre. Dirigez mon cœur vers Dieu, obtenez-moi sa grâce, afin que je puisse toujours bénir votre soumission et dire avec dévotion : *O mot puissant ! ô mot efficace ! ô mot vénérable ! O fiat potens ! ô fiat efficax ! ô fiat super*

omnes fiat, venerandum (1) *Ave. Maria,*
etc.

IV. O Marie, Vierge illustre, que l'ange Gabriel trouva, le jour de l'Annonciation, si prompt à faire la volonté de Dieu et à accéder aux desseins de l'auguste Trinité, qui demandait votre consentement pour sauver le monde, faites que dans toutes les circonstances agréables ou fâcheuses je me tourne vers Dieu, et lui dise avec une parfaite résignation *Fiat, fiat mihi secundum verbum tuum* : Qu'il me soit fait, oui, mon Dieu ! qu'il me soit fait selon votre parole. *Ave, Maria, etc.*

V. Je comprends, sainte Marie, que votre obéissance vous a unis si étroitement à Dieu, qu'une union semblable ne peut exister entre lui et une autre créature. *Pour lui être uni davantage, il faudrait être Dieu* (1). Mais je suis confondu en me voyant si éloigné de lui par mes péchés ; ô Mère compatissante !

(1) Saint Thomas de Villeneuve.

(1) *Magis Deo conjungi, nisi fieret Deus, non patuit.* Albert le Grand.

aidez-moi à me repenti rdu fond du cœur afin que je puisse m'unir à Jésus, votre divin Fils. *Ave, Marie, etc.*

VI. Si votre modestie, très sainte Marie, fut alarmée quand l'archange Gabriel parut à vos pieds, je dois être bien plus effrayé de mon orgueil en paraissant devant vous, je vous prie, par votre incomparable modestie, *qui a donné Dieu aux hommes, ouvert le paradis, et délivré les âmes de l'enfer* (1), de me faire sortir de l'abîme du péché, et d'obtenir que je fasse mon salut. *Ave, Maria, etc.*

VII. Tout impure qu'est ma langue, j'ose cependant, ô Vierge très chaste ! vous saluer à tous les instants, par ces paroles : je vous salut, pleine de grâces; *Ave, grâtia plena*, et vous supplier de rendre mon âme participante de l'abondance des grâces dont le Saint-Esprit vous combla, survenant en vous. *Ave Maria*

VIII. Je crois, sainte Marie, que le Dieu suprême qui a toujours été avec vous depuis l'instant de votre Concep-

(1) *Quæ Deum hominibus peperuit, paradisum aperuit et anima ab inferis liberaverit*, Saint Augustin, sermon 35, sur les Saints.

tion, selon ces paroles : Le Seigneur est avec vous, *Dominus tecum*, vous est encore bien plus uni depuis son incarnation dans votre sein virginal ; faites, je vous supplie, que par le moyen de la grâce sanctifiante, je sois toujours uni de cœur au même Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ. *Ave Maria*.

IX. Ah ! bénissez mon âme, Vierge très sainte, comme vous avez toujours été bénie entre toutes les femmes : *Benedicta tu in mulieribus* ; car j'ai la confiance, ô Mère de bonté ! que si vous me bénissez de la sorte en cette vie, je serai éternellement béni dans la gloire après ma mort. *Ave Maria*.

On dit ici les litanies de la sainte Vierge,

page 16 et puis :

v. L'ange du Seigneur annonça à Marie.

r. Et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

PRIONS.

O Dieu, qui avez voulu qu'à la parole d'un ange votre Verbe se fît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous la grâce d'être secourus auprès de vous par l'intercession de celle que nous regardons comme véritablement Mère de notre Dieu.

O Dieu ! qui êtes le pasteur, etc., *page* 24.

NEUVAINÉ

POUR LA

FÊTE DE LA PURIFICATION.

Elle commence le 24 janvier.

† Au nom du Père, et de Fils, etc.
Venez, Esprit-Saint ! *page* 12

I. Sainte Marie, miroir éclatant de toutes les vertus, à peine quarante jour furent-ils écoulés depuis votre enfantement, que vous voulûtes, quoique la plus pure d'entre les vierges, vous présenter au temple pour y être purifiée selon la loi. Faites que votre exemple nous concenservions nos cœurs purs de toute souillure, afin que nous méritions d'être présentés au temple de la gloire éternelle. *Ave, Maria, etc.*

II. En vous présentant au temple, Vierge très obéissante, vous avez voulu offrir le sacrifice accoutumé comme les autres femmes ; faites qu'en suivant votre exemple nous offrions à Dieu le sacrifice de nous-mêmes, par la pratique de toutes les vertus. *Ave Maria, etc.*

III En vous soumettant au précepte de la loi, vous ne rougîtes point, ô Vierge très-chaste ! de passer aux yeux des hommes pour être impure ; obtenez-nous la grâce de conserver nos cœurs purs, quand nous devrions passer pour coupables aux yeux du monde. *Ave Maria.*

IV. Vierge sainte, en présentant votre divin Fils au Père éternel, vous fûtes agréable à toute la Cour céleste ; présentez aussi nos cœurs à Dieu, afin que, par sa grâce, nous soyons préservés à jamais du péché mortel. *Ave Maria.*

V. Vierge très humble, en remettant Jésus entre les mains du saint vieillard Siméon, vous remplîtes son esprit de célestes douceurs. Remettez vous mêmes nos cœurs à Dieu, afin qu'ils les remplisse de son divin Esprit. *Ave Maria.*

VI. Vierge très diligente, en rachetant Jésus votre Fils, vous avez coopéré au salut du monde ; rachetez nos cœurs de l'esclavage du péché, afin qu'ils soient toujours purs devant Dieu. *Ave Maria.*

VII. Vierge très-clément, en entendant le saint vieillard Siméon annoncer vos douleurs futures, vous vous soumîtes aussitôt à ce que Dieu voudrait ; faites que, toujours pleinement résignés à la volonté divine, nous supportions les tribulations avec une entière patience.

VIII. Vierge très compatissante, qui par le moyen de votre divin Fils, rem-

plites d'une lumière surnaturelle la prophétesse Anne, de sorte qu'elle exalta les miséricordes de Dieu en reconnaissant Jésus pour le Sauveur du monde, remplissez-nous de la grâce céleste, afin que nous goûtions dans la joie les fruits abondants de la Rédemption. *Ave Maria.*

IX Vierge très résignée, prévoyant la cruelle passion de votre divin Fils, vous sentites votre âme percée d'un glaive de douleur, et, connaissant l'affliction de saint Joseph, votre époux, à la vue de vos souffrances, vous le consolâtes par de saintes paroles ; pénétrez nos âmes de douleur au souvenir de nos péchés. afin que nous ayons la consolation de participer à votre gloire dans le ciel. *Ave, Maria*

On dit ici les litanies de la sainte Vierge, et puis :

v. Siméon avait connu, par révélation du Saint-Esprit.

R Qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, nous supplions votre majesté de nous faire la grâce que, comme votre Fils unique vous a été présenté dans votre temple, revêtu d'une chair semblable à la nôtre, nous vous soyons aussi présentes avec la pureté de cœur que vous demandez de nous.

O Dieu, qui êtes le pasteur, etc., *page*
24.

NEUVAINÉ

POUR LA

FÊTE DE L'ASSOMPTION.

Elle commence le 6 août.

Premier jour, le 6 août.

† Au nom du Père et du Fils, etc
Venez, Esprit-Saint, etc., *page* 12.

HYMNE.

O GLORIEUSE
Vierge ! plus élevée
que les étoiles, vous
avez nourri de votre
lait celui qui vous a
donné l'être.

Par ce fruit divin,
vous nous rendez ce
qu'Eve nous avait
fait perdre : vous
nous ouvrez la porte
du ciel, afin que
nous puissions aller
nous y placer comme
des astres.

Vous êtes la porte
du Roi très haut et
de sa cour brillante
de lumière. Nations
rachetées de la mort
réjouissez-vous de la
vie que vous avez
reçue par cette
Vierge.

HYMNE

O GLORIOSA Vir-
ginum,
Sublimis intersi-
dera,
Qui te creavit,
parvulum Lactente
utris ubere.

Quod Eva tristis
abstulit,
Tu reddis almo
germine :
Intrent ut astra
ilebiles.
Cœli recludis car-
dines.

Tu Regis alti ja-
nua
Et aula lucis ful-
gida :
Vitam datam per
Virginem,
Gentes redemptæ
plaudite.

| | |
|--|---|
| O Jésus ! qui êtes né d'une Vierge, gloire vous soit ren- due dans les siècles des siècles avec le Père et le Saint-Es- prit. Ainsi soit-il. | Jésus, tibi, sit gloria, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et almo Spiritu, In simpiterna se- cula. Amen. |
|--|---|

*Gloire de Marie à la mort, de s'être préparée
à bien mourir.*

Considérons que Marie a été glorieuse à la mort, parce qu'elle s'était préparée à bien mourir par un désir ardent de voir Dieu et d'être unie à son divin Fils, et par une perfection inaltérable dans ses actions. En voyant combien nous sommes éloignés de nous préparer à la mort comme Marie, prions-la ainsi :

O Vierge sainte ! qui vous êtes préparée à une sainte mort, en vivant dans un désir continuel de la vision béatifique, éloignez de nous les vains désirs des choses périssables de la terre. Trois *Ave Maria*.

O Vierge sainte ! qui pour vous préparer à une sainte mort, avez désiré pendant votre vie vous unir à Jésus votre divin Fils, obtenez-nous la grâce de lui demeurer fidèles jusqu'à la mort. Trois *Ave Maria*.

O Vierge sainte ! qui vous êtes préparée à la mort en amassant un trésor immense de vertus et de mérites, faites-nous souvenir toujours que la grâce et la vertu sont seules capables de nous conduire au salut. Trois *Ave Maria*.

Félicitons Marie du soin qu'elle a eu de se préparer à bien mourir, et pour exalter sa gloire, unissons-nous aux neuf chœurs des Anges qui l'accompagnèrent dans son Assomption au ciel, et disons avec le premier :

Ici on dit les litanies de la sainte Vierge, puis le verset et les oraisons qui suivent :

v. La sainte Mère de Dieu a été élevée.

r. Au-dessus des Anges dans le royaume des cieux.

PRIONS.

Nous vous prions, Seigneur, de pardonner les péchés de vos serviteurs, afin que ne pouvant vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la mère de votre Fils Notre-Seigneur.

O Dieu ! qui êtes le pasteur, etc.
page 24.

Second jour, le 7 août.

† Au Nom du Père, etc.

Venez, Esprit-Saint, etc , *page 12.*

○ Glorieuse Vierge ! etc., *page 50.*

*Gloire de Marie, au moment de la mort,
d'être assistée par les Apôtres et son divin
Fils.*

Considérons la gloire de Marie d'avoir été consolée à la mort, non-seulement par les Apôtres et les Saints. mais encore par Jésus-Christ son divin Fils ; en contemplant l'excès de joie qu'elle éprouva

dans ce dernier moment pour tant de faveurs, recommandons-nous à elle en disant :

O glorieuse Vierge ! qui avez en la consolation de mourir en présence des Apôtres et des Saints, obtenez-nous la grâce d'être assistés à notre dernière heure par vous et par nos saints patrons. Trois *Ave Maria*.

Glorieuse Vierge, qui au moment de la mort vous nourrissiez de la présence de Jésus votre divin Fils, obtenez-nous la grâce d'être nourris de lui en recevant le saint Viatique dans ce dernier moment. Trois *Ave Maria*.

Glorieuse Vierge, qui avez remis votre esprit en les mains de Jésus, obtenez-nous la grâce de nous abandonner à lui sans réserve pendant la vie et la mort, afin que nous ne songions jamais qu'à faire sa très sainte volonté. Trois *Ave Maria*.

Exaltons la gloire de Marie qui a été assistée à la mort par les Apôtres et par Jésus, son Fils ; applaudissons à son

trionphe en disant avec le second chœur
des Anges :

Les litanies et les autres prières comme
au premier jour. *page 53.*

Troisième jour, le 8 août.

† Au nom du Pere, etc.
Venez, Esprit-Saint, etc.,
O Glorieuse Vierge ! etc.

*Gloire de Marie, à la mort, d'expirer par la
force du divin amour.*

Considérons que Marie fut glorieuse
d'expirer par l'effet du pur amour de
Dieu ; si nous voulons avoir un peu de
part à ce feu divin, recourons à elle en
lui disant :

O Marie ! Vierge fortunée, qui avez
quitté la vie mortelle par la violence de
l'amour de Dieu, demandez que cette
flamme du divin amour s'allume en
nous selon le bon plaisir de Dieu. Trois
Ave Maria.

O Marie ! Vierge fortunée qui, en ex-
pirant par l'effet de l'amour, nous avez

appris quelle devrait être notre affection pour Dieu, obtenez-nous de lui demeurer toujours unis, pendant la vie et à la mort. *Trois Ave Maria.*

O Marie ! Vierge fortunée qui, en quittant la vie par la force du pur amour, avez manifesté de quel feu votre cœur était embrasé, obtenez-nous au moins une étincelle de ce feu divin qui opère en nous un vrai repentir de nos fautes. *Trois Ave Maria.*

Exaltons la gloire inexprimable de Marie enflammée du divin amour, et disons avec le troisième chœur des Anges :

Les litanies et les autres prières comme au premier jour.

Quatrième jour, le 9 août

† Au nom du Père, etc.
Venez, Esprit-Saint, etc.
O Glorieuse Vierge ! etc.

*Gloire de Marie, après sa mort, dans sa
dépouille mortelle.*

Considérons qu'après la mort de Marie son corps fut glorieux, parce qu'il était

orné d'une splendeur et d'une sainte majesté : parce qu'il répandait une odeur divine, et opérait des prodiges. A la vue de notre misère, adressons-nous à elle, et supplions-la en disant :

O Vierge sans tache ! qui, par votre pureté virginal, avez mérité que votre corps fût si resplendissant après la mort, obtenez-nous la grâce de chasser loin de nous toute pensée impure. Trois *Ave Maria* . . .

O Vierge sans tache ! qui avez mérité par vos rares vertus que votre corps exhalât après votre mort une odeur toute céleste, faites que notre vie édifie le prochain, et que jamais nous ne soyons des sujets de scandale par nos mauvais exemples. Trois *Ave Maria*.

O Vierge sans tache ! dont les dépouilles mortelles opéraient des prodiges, obtenez-nous la guérison de toutes nos infirmités spirituelles. Trois *Ave Maria*.

Réjouissons-nous à la vue de la gloire de Marie dans son saint corps après sa mort, unissons-nous au quatrième chœur

des Anges qui exaltent sa grandeur, en disant :

Les litanies et les autres prières comme au premier jour.

Cinquième jour, le 10 août.

† Au nom du Père, etc.

Venez. Esprit-Saint, etc.

O Glorieuse Vierge ! etc.

Gloire de Marie, après sa mort, dans son corps ressuscité.

Considérons que Marie fut glorieuse après sa mort, parce que son corps sacré ressuscita par la vertu du Très-Haut : fut aussitôt revêtu de la clarté, de la subtilité, de l'agilité et de l'impassibilité : ravis de lui voir tant de gloire, invoquons-la en disant :

Reine très élevée, que Dieu a si glorieusement ressuscitée, soyez-nous propice, obtenez nous qu'au dernier jour nous ressuscitions comme vous. Trois *Ave Maria.*

O Reine très élevée ! dont le corps ressuscité a été glorifié par la clarté et la subtilité, en récompense de votre manière de vivre si exemplaire et si humble, éloignez de nous toute manière méprisante, toute vaine estime de nous-même, et faites que l'humilité seule soit l'ornement de notre vie.° Trois *Ave Maria*.

O Reine très élevée, dont le corps ressuscité a été glorifié par l'agilité et l'impassibilité, en récompense de la ferveur et de la patience qui vous distinguèrent sur la terre, demandez pour nous le courage de mortifier notre corps et de réprimer avec patience nos inclinations vicieuses. Trois *Ave Maria*.

Rendons à Marie les louanges qui lui sont dues ; exaltons la gloire qu'elle reçut dans son corps ressuscité et disons avec le cinquième chœur des Anges :

Les litanies et les autres prières comme au premier jour.

Sixième jour, le 11 août.

† Au nom du Père, etc.
Venez, Esprit-Saint etc.
Glorieuse Vierge ! etc.

*Gloire de Marie, après sa mort, dans son
Assomption au ciel.*

Considérons que Marie fut glorieusement élevée au ciel, accompagnée d'une multitude d'esprits célestes et d'âmes saintes délivrés du purgatoire par ses mérites : applaudissons à la majesté de son triomphe et invoquons-la par d'humbles prières en disant :

O grande Reine ! qui fûtes élevée avec tant de majesté au sein de la paix éternelle, éloignez de nous toute pensée terrestre, et faites que nos cœurs demeurent fermes dans la contemplation des biens immuables du paradis. Trois *Ave Maria*.

O grande Reine ! qui dans votre élévation au ciel, fûtes accompagnée de toute la hiérarchie celeste, faites que

nous évitions les embûches de notre ennemi, et que nous donnions accès dans notre cœur aux inspirations de l'ange qui veille continuellement sur nous et nous assiste. *Trois Ave Maria.*

O grande Reine ! qui eûtes la gloire d'être accompagnée dans votre Assomption par les âmes que vos mérites avaient délivrées du purgatoire, obtenez-nous d'être délivrée de l'esclavage du péché, et de vous louer éternellement dans le ciel. *Trois Ave Maria*

Ne cessons point d'applaudir au majestueux triomphe de Marie et à la gloire qu'elle a obtenue dans son Assomption au ciel ; unissons nos hommages à ceux du sixième chœur des Anges, et disons avec lui :

Les litanies et les autres prières comme au premier jour. °

Septième jour, le 12 août

† Au nom du Père, etc.
Venez, Esprit-Saint, etc.
O glorieuse Vierge, etc

*Gloire de Marie, après sa mort, par la place
qu'elle occupe.*

Considérons que Marie est glorieuse dans le ciel, parce qu'elle est constituée Reine de l'univers, et qu'elle y reçoit un tribut continuuel de louanges et de vénération de l'innombrable multitude des Anges et des Saints du paradis ; allons respectueusement au pied du trône de sa majesté, et supplions-la en disant :

O Reine, souveraine de l'univers ! qui par vos mérites incomparables avez été élevée à un si haut degré de gloire dans le ciel, regardez nos misères d'un œil de compassion et conduisez-nous par la douce influence de votre protection. Trois *Ave, Maria.*

O Reine, souveraine de l'univers ! qui recevez continuellement les hommages

de la cour céleste, daignez être notre avocate, nous vous en supplions ; faites que nos prières vous soient offertes avec le respect qui est dû à votre grandeur. Trois *Ave, Maria.*

O Reine, souveraine de l'univers ! par la gloire qui vous revient de votre place éminente dans le ciel, daignez nous admettre au nombre de vos serviteurs et nous obtenir la grâce de garder fidèlement les commandements du Seigneur notre Dieu. Trois *Ave Maria.*

Partageons le contentement qu'éprouvent les anges en voyant Marie élevée à une si grande gloire ; réjouissons-nous en la reconnaissant Reine de l'univers, et disons avec le septième chœur des esprits célestes :

Les litanies et les autres prières comme au premier jour.

Huitième jour, le 13 août.

† Au nom du Père, etc
Venez, Esprit-Saint, etc.
O Glorieuse Vierge ! etc.

*Gloire de Marie, après sa mort, dans la
couronne dont elle est ornée.*

Considérons Marie éclatante de gloire dans le ciel, par le diadème royal dont son divin Fils l'a couronnée, et par sa profonde connaissance des choses les plus élevées et les plus cachées passées, présentes et futures : pleins de vénération pour l'honneur insigne de cette grande Reine, recourons à elle en disant :

Reine incomparable ! qui jouissez dans le ciel de la gloire du précieux diadème dont votre divin Fils vous a couronnée, faites-nous participer à vos rares vertus, afin que nous soyons dignes d'être couronnés avec vous dans le paradis. Trois *Ave Maria*.

Reine incomparable, qui connaissez

tout ce qui se passe sur la terre, daignez nous pardonner le peu d'estime que nous avons fait de votre gloire ; ne permettez pas que nous vous offensions jamais par la liberté de notre langue et le dérèglement de nos affections. Trois *Ave Maria*.

Reine incomparable, qui voudriez voir tous les hommes purs et sans tache, afin qu'ils fussent dignes de Dieu, obtenez-nous le pardon de nos péchés, et faites que nos regards, nos mouvements et nos actions soient agréables à notre divine majesté. Trois *Ave Maria*.

Purifions notre cœur pour louer dignement Marie, et à la gloire que lui donne la couronne dont son front royal est orné, joignons les humbles témoignages de notre affection, en disant avec le huitième chœur des Anges :

Les litanies et les autres prières comme au premier jour.

Neuvième jour, le 14 août

† Au nom du Père, etc.
Venez, Esprit-Saint, etc.
O Glorieuse Vierge ! etc.

*Gloire de Marie, après sa mort, par le titre
qu'elle a de protectrice des hommes.*

Considérons combien Marie reçoit de gloire dans le ciel de la protection qu'elle accorde aux hommes et de la sollicitude avec laquelle elle pourvoit à leurs besoins ; croyant d'une foi vive que nous avons pour protectrice dans le ciel la Mère de notre Dieu, prions-la de tout notre cœur en lui disant :

O Marie, notre puissante protectrice, qui vous faites gloire d'être l'avocate des hommes dans le ciel, délivrez-nous de l'ennemi infernal, et remettez-nous entre les mains de Dieu notre Créateur.
Trois Ave Maria,

O Marie ! puissante protectrice qui, en votre qualité d'avocate des hommes dans le ciel, désirez que tous obtien-

nent le salut, préservez-nous du désespoir à la vue de nos péchés et de nos rechutes. Trois *Ave Maria*.

O Marie ! notre puissante protectrice, qui, pour exercer votre office, aimez à être continuellement suppliée par les hommes, obtenez-nous l'esprit d'une vraie dévotion, et faites que nous vous invoquions en tout temps, mais surtout au moment redoutable de la mort. Trois *Ave Maria*.

Célébrons avec tout l'honneur dont nous sommes capables la gloire de Marie, et, pleins de joie de l'avoir pour avocate dans le ciel, louons-la avec le neuvième chœur des Anges, en disant :

Les litanies et les autres prières comme au premier jour.

NEUVAINÉ
EN L'HONNEUR DE
SAINTE-ANNE

PREMIER JOUR.

Fidélité ie Sainte Anne à sa vocation.

La Providence de Dieu désigne par un choix libre et toujours admirable la vocation de chaque mortel. Elle est quelquefois multiple, mais elle ne fait jamais défaut ; c'est à l'homme à la découvrir, à l'accepter et à la suivre. Malheur à celui qui manque, par sa faute, à un de ces trois points ! Sainte Anne eut une vocation sublime, et nous savons avec quelle fidélité elle la remplit ; jugeons des terribles conséquences qu'auraient eues pour les hommes son infidélité aux desseins de Dieu sur elle, et par un retour sur nous-mêmes, voyons si notre conscience ne nous reproche rien à cet égard.

PRIÈRE.

Digne aïeule de mon Dieu, femme bénie par-dessus presque toutes les femmes, le fruit de vos entrailles fut béni, parce que vous avez été fidèle à votre vocation. Sainte Anne, Mère de Marie, priez pour nous, pauvres pécheurs, afin que nous devenions fidèles à notre vocation de chrétiens. Ainsi-soit-il.

DEUXIÈME JOUR.

Foi de Sainte Anne en Jésus-Christ.

Par un des rayons divins de sa toute science, le Seigneur éclaira, en faveur de sa servante, les profondeurs de l'avenir ; il lui montra, comme au Prophète, le Christ promis aux nations. Ste Anne le vit, elle l'adora, elle crut sa mission sublime et se voua toute entière à son service. Quant à nous, ce n'est plus dans l'avenir, mais dans le passé que nous apercevons Jésus-Christ. Il a laissé plus de preuves de son passage et de sa

mission qu'il n'y a de grains de sable sur les bords de la mer et encore hésitions-nous quelquefois à courber notre front et à croire à sa parole. Retenons bien que sans la foi, ni l'individu, ni la société ne seront jamais sauvés

PRIÈRE.

O femme, votre foi fut grande ! Offrez en notre faveur, nous vous en conjurons, les mérites de cette foi qui vous rendit si heureuse et dont les peuples, en ces jours désastreux, ne comprennent ni la nécessité, ni les immenses avantages ; nous attendons de vous cette faveur Ainsi soit-il.

TROISIÈME JOUR.

Humilité de Sainte Anne

L'humiliation ne fait pas l'humilité, mais elle la met au jour, c'est ce qui arriva à notre Sainte. Dieu l'humilia pour nous rendre témoin de son humi-

lité. Pratiquée à un très haut degré, cette vertu lui mérita de mettre au monde la plus pure des Vierges. Sainte Anne continuait ainsi la chaîne des âmes privilégiées parce qu'elles étaient humbles. Car la divine providence, tout en conservant la gratuité à ses dons, en fait très souvent la récompense de l'humilité.

PRIÈRE.

De quoi nous énorgueillirions-nous, misérables pécheurs que nous sommes, quand vous vous ignorez vous-même très sainte mère de Marie ? Souffrirez-vous plus longtemps en nous cette criante contradiction, la suffisance et la misère ? Sainte Anne, vrai type d'humilité, priez pour nous. Ainsi soit-il.

QUATRIÈME JOUR

**AMOUR DE SAINTE ANNE POUR LA
SOLITUDE ET LE SILENCE.**

Dans la série des faits qui ont rempli

la v
son
des
gran
gens
de
est v
Heu
pour
avec
est c
a dé
et d

Q
âme
fait
le a
che
soit

AMC

I

la vie de sainte Anne rappelons-nous son attrait pour la solitude, cette mère des pieux sentiments autant que des grandes pensées. La solitude enraye les gens du monde, elle rajeunit les enfants de Dieu ; dans une certaine mesure, est utile à tous et nécessaire à plusieurs. Heureux l'homme qui aime la solitude pour être en vis-à-vis plus immédiat avec son Dieu et avec lui-même ! Quel est celui-là ? Et nous le louerons, car il a découvert la clef de la vraie science et du solide bonheur.

PRIÈRE

Quand, accablé par la tristesse, mon âme ne sait où chercher sa consolation, faites qu'à votre exemple, ô sainte, fidèle amante de la solitude, j'aille la chercher dans le calme de la retraite. Ainsi soit-il.

CINQUIÈME JOUR

AMOUR DE SAINTE ANNE POUR JÉSUS ET MARIE

Il est incontestable que dans notre

double amour pour Jésus et Marie on ne saurait vous présenter un modèle plus acceptable et plus parfait, que sainte Anne. Son empressement à les servir nous le dit autant que sa qualité de mère de la très-sainte Vierge et aïeule de Notre Seigneur Jésus-Christ. S'il est vrai que sainte Anne, avant ou après la naissance de sa fille, ait eu connaissance de la haute destinée que la providence ménageait à Marie, elle l'aima beaucoup plus en vue de Jésus-Christ, en sorte que l'amour de Jésus augmenta l'amour de sainte Anne pour sa fille qui lui était déjà si chère. Ainsi en doit-il être pour nous. Aimons Jésus ; pour lui-même et Marie pour Jésus : de cette manière nous sommes assurés d'être agréables à Jésus, à Marie et à sainte Anne.

PRIÈRE

Manifestez-vous à nous, immenses richesses du cœur de Jésus et de Marie comme vous vous manifestiez à la glorieuse sainte Anne, afin que nous trouvions notre félicité à vous aimer et à vous servir. Ainsi soit-il.

SIXIEME JOUR.

ZÈLE DE LA SAINTE ANNE.

Le zèle chrétien est une vertu qui nous presse de prendre les intérêts de Dieu et d'étendre de plus en plus les limites de son empire sur les âmes. La prudence doit diriger le zèle, c'est la vapeur qui nous entraîne. D'où il suit qu'en dehors de la charité, le zèle est une illusion, ou une animation fanatique, et qu'une charité qui ne produit pas de zèle est un foyer éteint. Jugeons par là notre amour pour Jésus-Christ. Gémissons de n'avoir pris ni mieux ni plus souvent les intérêts de sa gloire et prions-le, par l'intercession de sainte Anne, de nous pardonner.

PRIERE.

Pardonnez-nous, Seigneur, pardonnez-nous de nous être laissé devancer par les ministres de Satan à la poursuite des âmes. Animez-nous de tant de cha-

rité que nous soyons obligés de communiquer aux autres le feu qui nous consumera pour vous. Ainsi soit-il.

SEPTIEME JOUR.

SAINTE ANNE, MODELE DE RESIGNATION.

La vie de sainte Anne a été traversée de beaucoup d'épreuves. Le Seigneur voulait fournir à cette âme forte des occasions de mériter la gloire dont il l'inonde aujourd'hui, en même temps qu'il la destinait à former d'autres âmes par l'exemple de sa résignation. Voyez-là, tantôt rebutée des hommes qui la soupçonnent d'être oubliée de Dieu tantôt éloignée du Temple où elle venait bénir le Seigneur dans la simplicité de son âme. Voyez-là encore éprouvée par une longue séparation d'avec sa fille bien-aimée, et plus tard remise en possession de ses soins, jouissant même de la présence de Jésus, pour se voir enle-

ver ce bonheur brusquement et sans motif connu. Quelle épreuve plus cruelle ! Quelle sont les nôtres en comparaison ? Notre résignation ressemble-t-elle à la sienne ?

PRIERE.

O parfait modèle des épouses et des mères, obtenez aux familles chrétiennes cette union et cette paix qui sont les fruits de la patience et des sacrifices. Ainsi soit-il.

HUITIEME— JOUR.

SAINTE ANNE, MODÈLE DES MÈRES DE
FAMILLE.

Chaque âge de la vie a son modèle, son patron spécial, qui placé dans des conditions analogues aux nôtres, comble pour ainsi dire les lacunes que la vie de Notre Seigneur, modèle universel,

semblerait avoir laissées. La divine providence n'a pas oublié les mères de famille dans la distribution de ces types ou modèles, et sainte Anne doit leur apparaître comme la mère par excellence d'après laquelle elles peuvent se former. Pourquoi n'auraient-elles pas la vigilance de sainte Anne pour la très sainte Vierge, ces mères de familles dont la mission est d'élever leurs enfants pour le Seigneur en les formant, de bonne heure aux vertus chrétiennes, à la piété, à la crainte du péché, à l'amour de Dieu et du prochain ? Mères de familles, relisez ces lignes et réfléchissez à la nature de votre vocation.

PRIERE.

Sainte Anne, mère admirable, priez pour nous.

NEUVIEME JOUR.

**DE LA VERITABLE DEVOTION A SAINTE
ANNE ET A TOUS LES SAINTS EN
GÉNÉRAL.**

La véritable dévotion envers les

Saints ne consiste ni dans la fidélité à leur rendre un culte extérieur par la prière, ni à se faire enrôler dans les confréries érigées en leur honneur, ni à faire des pèlerinages à leurs sanctuaires. Ces choses sont bonnes, sans doute, mais elle ne constituent que le corps d'une dévotion. Ce qui en fait l'âme, c'est l'imitation de leurs vertus ; grande maxime souvent répétée, peu comprise, et encore moins pratiquée. Pour honorer sainte Anne comme elle le désire, il faut pratiquer ses trois principales vertus : sa foi, son amour de notre Seigneur, et sa résignation dans les épreuves.

PRIERE.

Accordez-nous d'unir notre illustre et toute bonne patronne, ô mon Dieu, par un dévouement sans bornes à l'extension du règne de votre fils Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIERE A SAINTE ANNE.

Nous vous saluons, très glorieuse Sainte Anne ; soyez bénie entre toutes les femmes de ce que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein la très sainte et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu. Nous prenons part à la joie que vous ressentites au moment de cette heureuse naissance et au généreux sacrifice que vous fîtes au Père Eternel lorsque vous la présentâtes au Temple. Présentez-nous vous même, grande sainte à votre chère Fille et à Jésus-Christ son Fils et soyez notre avocate et notre protectrice auprès de Jésus et de Marie ; car que ne devons-nous pas espérer de votre crédit, si nous avons le bonheur d'avoir trouvé grâce auprès de vous, ô glorieuse sainte Anne. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A SAINTE ANNE.

Très sainte Mère de la Vierge Marie, Anne glorieuse et vénérable aïeule de Notre Seigneur Jésus-Christ selon la

chair, je vous choisis aujourd'hui pour ma mère et mon aimable protectrice. Je confie et je recommande à votre garde maternelle tout mon être, mon corps, mon âme, ma vie, ma mort, mes douleurs, mes espérances, je les jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde, ainsi que ma famille et tout ce qui m'intéresse. A mon tour, je promets de vous servir, de vous aimer, de vous vénérer, par amour de votre Fille : je me propose de défendre et de répandre votre honneur et votre gloire selon mon pouvoir. Ainsi donc, ô bonne et douce mère, mon aimable et puissante protectrice, au nom de votre Fille bien-aimée, daignez me recevoir pour votre serviteur, m'adopter pour votre enfant. Obtenez-moi d'imiter ces belles vertus par les, quelles vous avez ravi le cœur de Dieu afin que je sois toujours pleinement agréable à Jésus, à Marie votre Fille, et à vous-même. Obtenez-moi une heureuse mort ; venez, à mes derniers moments, me secourir et me consoler : faites qu'en cette vie, par les dou-

leurs, les mérites et les miséricordes de Jésus, je mérite d'expier tous mes péchés d'être délivré des peines qu'ils ont mérités, afin que, libre dans la mort, je passe de ce corps mortel au repos éternel, près de vous, de Jésus et de Marie. Amen.

Nous nous réfugions sous votre protection, sainte mère de la vierge Marie ; ne méprisez pas nos prières dans les nécessités de notre vie ; mais délivrez-nous de tout péril et de tout danger, bonne sainte Anne, ô mère glorieuse et bénie. Ainsi soit-il.

FIN